

# Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Page 4 Objet: Contribution dans le prochain bulletin PAA  
Page 5 «L'apprentissage autonome doit faire partie de la culture de l'école»  
Page 6 Hétérogénéité et apprentissage autonome au gymnase Muristalden  
Page 9 Informations pratiques: Apprentissage autonome et formation continue  
Page 10 Impressum, calendrier du projet, informations et liens

## «L'autonomie est l'objectif premier de la formation générale»

Gabriella Ginardi, Mascia Rüfenacht, Stefan Müller et Miriam Pegoraro (cf. encadré) étudient à la PHBern en vue de devenir enseignant et enseignantes de gymnase. Lors d'un entretien, ils ont accepté de nous dire ce que représente pour eux l'apprentissage autonome.

*Comment avez-vous vécu les cours au gymnase?*

**Gabriella Ginardi (G. G.):** Les cours étaient très diversifiés. Les formes d'enseignement variaient selon les disciplines et les thèmes abordés. Je n'aimais pas trop le travail en ateliers en allemand. Les consignes étaient trop floues. Nous nous sentions souvent livrés à nous-mêmes, complètement dépassés.

**Miriam Pegoraro (M. P.):** J'ai vécu la même expérience. On nous donnait des livres et on nous disait simplement: «lisez ça, et ça, et faites un résumé!»

**Mascia Rüfenacht (M. R.):** Avec du recul, je me dis que l'enseignement au

gymnase était vraiment monotone. Les méthodes étaient les mêmes dans toutes les disciplines. Presque toujours, les tables étaient disposées en U et l'enseignant posait des questions pour encourager le débat.

**Stefan Müller (S. M.):** Je suis entré en 11<sup>e</sup> après l'école de commerce et j'ai été étonné de l'ambiance stricte qui régnait dans la classe. Parfois, j'avais l'impression d'être sous tutelle.

*Quelles formes d'enseignement et d'apprentissage avez-vous appréciées au gymnase? Lesquelles ne vous ont-elles pas semblé adaptées?*

**S. M.:** J'ai connu un bon enseignement frontal mais aussi des formes d'enseignement plus libres qui m'ont plu. J'ai bien aimé le travail interdisciplinaire en biologie-chimie-physique. L'enseignement en tandem était souvent source de problèmes organisationnels, ce qui a nui à la qualité de l'enseignement. Ces

→ →

### Qu'est-ce que l'apprentissage autonome? Une définition de travail

«Dans le cadre du projet PAA, le terme «apprentissage autonome» désigne des formes d'apprentissage mises en place dans le contexte institutionnel du gymnase qui comportent une part d'autorégulation et une part d'hétérorégulation, la première étant toutefois plus importante: les objectifs et les contenus de l'apprentissage sont certes dictés par le plan d'études, mais les élèves gèrent eux-mêmes dans une large mesure leur action d'apprentissage en définissant, exécutant, régulant et évaluant eux-mêmes les différentes étapes de leur apprentissage.»

Hilbe/Herzog, L'apprentissage autonome au gymnase, Berne, 2011.  
Disponible sous: [www.ers.be.ch/apprentissage-autonome](http://www.ers.be.ch/apprentissage-autonome)

## Editorial

Ursula Käser, cheffe du projet,  
Section des écoles moyennes

«Au début de mes études, j'ai surtout dû potasser ...» Cette phrase d'un diplômé de l'Université de Berne et futur enseignant de gymnase donne matière à réflexion. La réforme de Bologne, bien qu'ayant amélioré la mobilité des élèves et présentant des avantages indéniables, a accentué le caractère «scolaire» de certaines filières. Que peut dès lors apporter l'apprentissage autonome, promu par les gymnases, dans ce nouveau paysage de l'enseignement supérieur? Des étudiants nous éclairent sur leur parcours et exposent les compétences qui, à leurs yeux, sont essentielles pour réussir des études.

Que pensent les enseignants et enseignantes d'université du caractère de plus en plus «scolaire» des études? Dans quelle mesure est-il important aujourd'hui pour les étudiants et étudiantes d'être autonomes? Le professeur Franz Caspar, doyen de la Faculté des sciences humaines, nous donne ses réponses et s'exprime sur le potentiel du projet PAA.

La PHBern est très engagée dans le projet PAA via les formations continues qu'elle propose aux gymnases (bulletin PAA n° 4/11). Mais la formation initiale n'est pas en reste. Dominik Mombelli, didacticien de la psychologie et de la pédagogie, nous entretient des premières expériences réalisées avec l'apprentissage autonome dans le cadre de la formation des enseignants et enseignantes des gymnases.

«Tout apprentissage procède d'une démarche personnelle.» Cette affirmation de Walter Herzog résonne encore dans nos têtes. Lorsque les élèves apprennent de façon autonome, ils mobilisent chacun des connaissances préalables et des talents très différents. Cette hétérogénéité est un défi de plus pour les enseignants et enseignantes. Andreas Gräub, responsable du projet PAA au gymnase Muristalden de Berne, explique comment son école parvient à conjuguer hétérogénéité et apprentissage autonome.

Intéressé-e? Motivé-e? Irrité-e? Votre avis nous intéresse! Veuillez me faire parvenir vos commentaires à [ursula.kaeser@ers.be.ch](mailto:ursula.kaeser@ers.be.ch)





Ils trouvent que l'apprentissage autonome est une bonne préparation aux études (de g. à d.):  
Stefan Müller, Mascia Rüfenacht, Gabriella Ginardi et Miriam Pegoraro.

mauvaises expériences m'ont donné envie de devenir enseignant.

**M. R.:** Je trouve que l'enseignement frontal était particulièrement utile pour commencer une nouvelle séquence. En pédagogie/psychologie (PP), l'enseignant devenait de moins en moins présent à mesure que notre autonomie grandissait. J'ai beaucoup apprécié cette méthode. En histoire, le cours était conçu autour de débats et d'argumentations tandis qu'en biologie et en chimie, il reposait en grande partie sur des expériences. Cela m'a également beaucoup plu.

**M. P.:** Les semaines de projet m'ont été très profitables, en particulier pour ce qui est des techniques et des stratégies d'apprentissage. J'ai beaucoup apprécié que les contenus soient axés sur la pra-

tique. L'environnement des élèves jouait un rôle important.

*Vous venez de terminer vos études ou vous êtes sur le point de le faire. Quelles compétences sont particulièrement demandées durant les études?*

**M. P.:** Savoir choisir soi-même une problématique, ébaucher des solutions, concevoir un exposé ou une dissertation, ce sont là des compétences essentielles pour mener à bien ses études. Des unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome peuvent permettre de les développer de façon ciblée. Sens critique, discipline personnelle et capacités d'organisation sont également nécessaires. Si l'on possède déjà ces compétences, la transition entre

le gymnase et l'université est moins difficile car à l'uni, il n'y a personne pour vous encadrer, il faut s'en remettre à soi-même.

**M. R.:** Pendant mes études de géographie, j'ai dû apprendre à penser de façon interdisciplinaire pour réussir à comprendre les liens entre les choses. Je n'étais pas suffisamment préparée à cela.

*Depuis la réforme de Bologne, on entend souvent qu'à l'université, il s'agit surtout d'apprendre par cœur. Avez-vous ressenti les choses ainsi?*

**G. G.:** Pas seulement, mais aussi. Pendant les cours magistraux, on manque beaucoup de temps, il faut intégrer de grandes quantités d'informations. J'ai trouvé très démotivant d'apprendre pour me préparer à des questionnaires à choix multiple.

**S. M.:** Au début de mes études, j'ai surtout dû potasser, apprendre des auteurs et des chiffres par cœur pour réussir les examens à choix multiple. Une question m'est toujours restée: en Suisse, quelle proportion de la population féminine est particulièrement exposée à un risque de dépression: 18, 19, 20 ou 21%? Ce type d'examen a pour unique but d'effectuer une sélection parmi les étudiants et étudiantes et n'apporte aucun bénéfice pour la suite des études.

**G. G.:** Je crois que le fait de devoir potasser dépend de la filière d'études. En bachelor de philosophie, les choses étaient totalement différentes. Certains

## En savoir plus sur les personnes interrogées

**Gabriella Ginardi** est en master de philosophie (branche principale) et de pédagogie/psychologie à Fribourg.

**Mascia Rüfenacht** travaille à la Haute école pédagogique de Soleure en tant qu'assistante scientifique. Elle a obtenu un master en sciences de l'éducation et en géographie à l'Université de Berne en 2009.

**Stefan Müller** est auxiliaire scientifique et étudiant en master de pédagogie (branche principale) et de linguistique à l'Université de Berne.

**Miriam Pegoraro** étudie la pédagogie/psychologie, le français (langue étrangère) et la germanistique. Elle travaille au Département des sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg en tant que collaboratrice scientifique aux côtés de la professeure Margrit Stamm.

## Objet: Contribution dans le prochain bulletin PAA

De: ursula.kaeser@erz.be.ch

A: caspar@psy.unibe.ch

Monsieur le Professeur,

Dans le prochain bulletin PAA, de futurs enseignants et enseignantes de pédagogie/psychologie au gymnase reviennent sur leur formation gymnasiale et leurs études à l'université. Ils critiquent notamment les modalités d'examen en fin de première année de psychologie. La déclaration suivante est représentative à cet égard: «Au début de mes études, j'ai surtout dû potasser [...] pour réussir les examens à choix multiple.» Ces étudiants et étudiantes abordent là une question récurrente au sein des collèges d'enseignants et d'enseignantes de gymnase: pourquoi doit-on apprendre l'autonomie à nos élèves si l'université devient de plus en plus scolaire?

Je m'adresse maintenant à vous avec cette question: seriez-vous prêt à nous donner votre avis à ce sujet dans le prochain bulletin PAA?

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Professeur, mes salutations les meilleures.

Ursula Käser

## Objet: Re: Contribution dans le prochain bulletin PAA

De: caspar@psy.unibe.ch

A: ursula.kaeser@erz.be.ch

Madame,

Je vous remercie de votre demande. Je suis certes doyen de la faculté qui regroupe la psychologie et les sciences de l'éducation, deux disciplines fortement liées aux problématiques de l'apprentissage, mais je ne suis pas un expert de l'apprentissage autonome. Je peux toutefois vous donner mon avis sur quelques points:

- L'apprentissage autonome présente bien des avantages, même s'il ne convient pas à tous ni à tous les contenus. Se familiariser avec cette forme d'apprentissage et la pratiquer de bonne heure est certainement judicieux.
- De par ma propre expérience, je trouve que l'apprentissage autonome, lorsqu'il fonctionne bien, est une méthode d'apprentissage plus intéressante et plus motivante que les méthodes traditionnelles. Bien sûr, je suis d'accord, l'apprentissage doit être source de plaisir et susciter de l'intérêt.
- A l'Université, différentes formes d'enseignement et d'apprentissage co-existent et c'est une bonne chose. Avec la réforme de Bologne, le contrôle continu a été mis en place et la quantité d'examens à préparer et à corriger a exigé qu'effectivement, une bonne partie d'entre eux soient proposés sous la forme de questionnaires à choix multiple. La charge de travail des enseignants et enseignantes est telle que sans cela, ils ne disposeraient plus du temps nécessaire pour mener à bien les autres tâches qui leur sont assignées. La transmission de connaissances et l'apprentissage sont fortement axés sur ces examens. Les formes d'apprentissage visant l'approfondissement, dont relève aussi l'apprentissage autonome, présentent ici des inconvénients par rapport à l'enseignement frontal classique.
- Dans chaque examen que je prépare, je prévois pour ma part toujours aussi quelques questions ouvertes car je suis convaincu qu'elles permettent de faire la différence entre les bons et les très bons étudiants. De plus, le fait de s'attendre à ce type de questions contraint à apprendre de façon plus approfondie. J'ai toutefois besoin d'un temps considérable pour corriger les copies des 140 étudiants et étudiantes qui assistent à mes cours, ce qui

examens consistaient en des entretiens avec les enseignants et les enseignantes. Ce serait impensable en psychologie.

*Le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» a pour ambition de préparer encore mieux les gymnasiens et gymnasiennes aux études. Pensez-vous que l'apprentissage autonome soit un bon moyen d'y parvenir?*

**M. R.:** Il me semble que oui. Dans une unité d'enseignement dédiée à l'apprentissage autonome, les élèves apprennent par exemple à gérer leur temps et les difficultés. Pour moi, savoir organiser son travail, c'est capital pour réussir ses études.

**S. M.:** C'est vrai, surtout pour ce qui est de la gestion du temps. Nous n'avons pas beaucoup eu l'occasion de nous exercer au gymnase. Avec le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage», ce sera sans doute mieux.

**G. G.:** Gérer son temps? Je n'ai jamais appris cela au gymnase. Je suis tombée des nues à l'uni.

*Quel regard jetez-vous sur l'apprentissage autonome en tant qu'initiés aux sciences de l'éducation? Quelles sont les conclusions de la recherche sur l'apprentissage qui plaident pour davantage d'autonomie dans l'enseignement et l'apprentissage? Existe-t-il aussi des conclusions contraires?*

**M. R.:** Du point de vue de la psychologie de l'apprentissage, pour moi, l'efficacité est prouvée. Les élèves capables d'apprendre de façon autonome apprennent plus efficacement et de manière plus approfondie. L'apprentissage n'est pas superficiel car les contenus sont reliés entre eux dans leur esprit.

**M. P.:** Ce qui est important, c'est de ressentir le sentiment d'efficacité personnelle. Les élèves doivent être accompagnés par les enseignants et enseignantes sinon ils se verront vite dépassés et l'apprentissage autonome restera pour eux une expérience négative.

**S. M.:** Quand j'étais au gymnase, nous devions souvent apprendre de façon autonome mais beaucoup d'aspects étaient négligés comme le suivi par l'enseignant ou l'enseignante, les retours sur le travail fourni ou encore la réflexion personnelle. Je crois qu'il est important de mieux les prendre en compte. Et pour cela, il faut un certain savoir-faire, tant chez les élèves que chez leurs enseignants et enseignantes. Il ne faut en aucun cas que l'enseignant ou l'enseignante se contente de donner des

m'oblige à laisser certaines tâches de côté. En première année, le nombre d'étudiants et d'étudiantes est encore plus élevé et je comprends que certains de mes collègues soient rebutés à l'idée de prévoir des questions ouvertes dans leurs sujets.

- Je ne peux que corroborer la remarque des étudiants et étudiantes concernant la gestion du temps. C'est effectivement un facteur de réussite essentiel. Même lorsqu'ils apprennent leurs cours par cœur en vue des examens à choix multiple, les bons élèves mobilisent cette compétence. Cela se passe évidemment à un autre niveau lorsqu'il s'agit de planifier ses tâches dans le cadre de l'apprentissage autonome. Mais, à mon sens, acquérir cette compétence est un objectif important pour toutes les filières que je supervise.
- La remarque formulée à propos de la question à choix multiple portant sur le risque des Suissesses de souffrir de dépression n'a certes rien à voir directement avec l'apprentissage autonome mais, sur le fond, elle concerne ma discipline, la psychologie clinique. C'est pourquoi je me permets un bref commentaire: connaître les chiffres épidémiologiques peut être important notamment parce que ces derniers renseignent souvent sur des facteurs étiologiques significatifs, l'incidence d'un trouble dans la population ou encore les exigences posées au système de soins. Même si une thématique de ce type fait l'objet d'un apprentissage autonome, l'étudiant doit s'efforcer d'avoir un ordre d'idée des risques. Les réponses proposées dans les questionnaires à choix multiple devraient toutefois être plus distinctes et ne pas se situer toutes dans une même fourchette. Les valeurs peuvent en effet varier en fonction de l'étude visée, du hasard mais aussi des méthodes de relevé des données ou de la définition du trouble.
- L'apprentissage autonome tient une grande place à l'Université même si, tout au moins dans ma discipline, les étudiants et étudiantes ne sont pas, malgré la surcharge de travail que subit le corps enseignant, simplement livrés à eux-mêmes face à une problématique (p. ex. pour un mémoire de bachelor ou de master) comme on pourrait le croire en lisant l'interview. On ne leur demande pas toutefois de connaître en début d'études ce qui est attendu d'eux en fin de cursus.
- Il ressort clairement de l'interview que les élèves comme les étudiants et étudiantes peuvent être rapidement dépassés par l'apprentissage autonome. Le travail de maturité n'est évidemment qu'une forme d'apprentissage autonome, mais aussi un exemple du fait que, pétris de bonnes intentions, les élèves peuvent aussi être débordés et manifestement pas toujours bien encadrés. Nous recevons sans cesse des questions de gymnasiens et gymnasiennes qui, de toute évidence, sont submergés par leur thématique.

Dans l'ensemble, les déclarations des étudiants et étudiantes interrogés soulignent la valeur de l'apprentissage autonome. Je ne peux qu'être d'accord avec eux même si je suis d'avis que tout n'est pas résolument mauvais dans les autres formes d'apprentissage tant qu'elles sont employées de façon judicieuse.

Veuillez recevoir, Madame, mes salutations les meilleures.

Franz Caspar  
Responsable de la Section Psychologie clinique et psychothérapie

devoirs et laisse les élèves livrés à eux-mêmes.

*On a souvent dit que l'apprentissage autonome était un objectif «purement gymnasial». Qu'en pensez-vous?*

*En d'autres termes, dans quelle mesure l'apprentissage autonome s'inscrit-il dans la formation gymnasiale?*

**G. G.:** L'autonomie est l'objectif premier de la formation générale, qui est sanctionnée par l'obtention de la maturité. L'autonomie est une composante essentielle de la maturité.

*Mme Rüfenacht, M. Müller, vous allez vous-mêmes élaborer une unité d'enseignement dédiée à l'apprentissage autonome en PP dans les prochains mois. Quelles difficultés rencontrez-vous? Quels aspects trouvez-vous particulièrement intéressants?*

**S. M.:** La difficulté réside dans le fait de trouver un sujet adapté à partir de la méthode d'enseignement choisie. Je constate ici que la pratique me manque encore.

**M. R.:** En stage, j'ai récemment organisé une sorte de rallye. C'était vraiment intéressant mais ça m'a demandé énormément de travail car j'ai dû réaliser moi-même tous les supports. C'est la même chose avec l'apprentissage autonome: il faut s'investir beaucoup au départ.

*Merci pour cet entretien.*

Questions: **Ursula Käser**  
cheffe du projet, Section des écoles moyennes

# «L'apprentissage autonome doit faire partie de la culture de l'école»

*Dominik Mombelli est enseignant en didactique de la pédagogie et de la psychologie à la PHBern (Institut Sekundarstufe II) et enseignant au gymnase de Köniz-Lerbermatt. Dans ses deux fonctions, il a affaire avec l'apprentissage autonome.*

*Au semestre d'hiver 2011-2012, vous avez ajouté l'apprentissage autonome au programme de vos cours de didactique. Qu'est-ce qui vous a incité à le faire?*

**D. M.:** C'est un thème qui me concerne à différents égards. Je suis enseignant depuis 25 ans, dont 16 au secondaire II. Durant cette période, je me suis souvent demandé dans quelle mesure la formation que je transmettais à mes élèves était durable. L'approche par l'apprentissage autonome fournit là des réponses intéressantes. Par ailleurs, c'est un sujet d'étude passionnant du point de vue scientifique. Ces dernières années, nous avons observé un changement de paradigme dans la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage, à savoir le passage d'une conception cognitiviste à une conception constructiviste de l'apprentissage. L'apprentissage autonome s'inscrit dans cette démarche constructi-

viste. Enfin, c'est un thème fascinant pour mon cours de didactique de la pédagogie et de la psychologie car je peux le replacer dans le contexte des paradigmes de l'apprentissage, de la recherche en formation et de la politique éducative et en discuter avec mes étudiants et étudiantes qui sont maintenant des spécialistes.

*Vous enseignez la discipline pédagogie/psychologie (PP) dans un gymnase. Quelles sont vos expériences de l'apprentissage autonome?*

**D. M.:** Les gymnasiens et gymnasiennes apprécient en général l'autonomie et assument volontiers une responsabilité à l'égard de leur apprentissage. Pour moi, le plus gros problème réside dans l'intégration des unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome. Lorsqu'un seul enseignant ou une seule enseignante propose ce type d'unités tandis que, dans les autres disciplines, les tests continuent à s'enchaîner, les élèves ont tendance à se préparer au test de maths plutôt qu'à se consacrer à l'apprentissage autonome. Cette forme d'apprentissage ne doit donc pas rester une expérience isolée mais faire partie intégrante de la culture de l'école.

*Comment les étudiants et étudiantes de la PHBern réagissent-ils face à ce thème?*

**D. M.:** Les étudiants et étudiantes en psychologie et en pédagogie s'intéressent par nature à ce thème, également pour ses aspects en lien avec la politique éducative. Après avoir suivi une introduction et mené une discussion, ils développent maintenant une unité d'enseignement spécifique qui servira de modèle.

*Y a-t-il, en PP, des thèmes qui se prêtent particulièrement bien à des séquences d'apprentissage autonome?*

**D. M.:** On peut effectivement associer l'apprentissage autonome à certains thèmes mais il ne faut pas en rester là. L'apprentissage autonome offre avant tout la possibilité de comprendre les processus psychologiques et pédagogiques dans toute leur complexité par une approche herméneutique, empirique, phénoménologique, casuistique et historique. Lorsque l'on aborde Rousseau et Pestalozzi en histoire de la pédagogie, on peut, via l'apprentissage autonome, proposer aux élèves une approche herméneutique des textes de base. En psychologie du développement, les processus casuistiques se prêtent également bien à cette forme de travail: les élèves analysent par exemple la problématique du cas d'un jeune agressif en examinant de près son histoire, son fonctionnement et ses actions sur un arrière-fond théorique.

*Ce sont là de grands projets, non?*

**D. M.:** Pas nécessairement. Mes élèves de 12<sup>e</sup> ont par exemple interprété des textes de base de Pestalozzi dans un cadre de quatre leçons, qui comprenaient également une réflexion sur les processus de travail. Une responsabilité décisionnelle leur était confiée dans la mesure où ils devaient, selon leurs intérêts, sélectionner une question parmi plusieurs propositions. Ce principe de mise en œuvre de l'apprentissage autonome au gymnase me semble réaliste: les élèves choisissent leur voie parmi un ensemble de possibilités.

*Les processus psychologiques et pédagogiques que vous décriviez tout à l'heure figurent-ils dans le plan d'études?*



*Dominik Mombelli fait intervenir l'apprentissage autonome au gymnase et à la PHBern.*

**D. M.:** Ce point est abordé de façon très générale dans le plan d'études. Il est simplement indiqué que les élèves doivent être familiarisés avec les problématiques et les méthodes de travail fondamentales. De plus, ce document est très axé sur les thématiques et les contenus. Il serait souhaitable qu'il soit révisé pour laisser plus de place aux compétences.

*Développer l'apprentissage autonome à l'époque de la réforme de Bologne et de la «boulémie d'apprentissage», n'est-ce pas une contradiction? Autrement dit, l'apprentissage autonome ne prépare-t-il pas à une «fausse» réalité de l'université, à une liberté qui n'existe pas ou plus?*

**D. M.:** La réforme de Bologne ne doit pas être réduite à la «boulémie d'apprentissage». Ce projet avait avant tout pour ambition d'améliorer la coordination entre les universités et d'accroître la mobilité des étudiants et étudiantes. La mise en œuvre de la réforme a toutefois engendré certains dérapages. Je faisais moi-même partie des comités qui ont converti des filières d'études entières en crédits ECTS. J'observe une sorte de chasse aux crédits dans les universités; ces calculs d'apothicaire taraudent les étudiants et étudiantes. Cependant, personne ne nous oblige, dans les gymnases, à suivre ces évolutions néfastes. L'apprentissage autonome est essentiel pour atteindre les objectifs de la formation gymnasiale. Je suis convaincu que

l'université fera elle aussi progresser sa culture d'enseignement et d'apprentissage, peut-être aussi du fait des évolutions positives que connaît le gymnase. Soyons idéalistes! (rire)

*Selon vous, le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» est-il de nature à dynamiser le développement des gymnases?*

**D. M.:** Oui bien sûr. L'apprentissage autonome n'est d'ailleurs pas lié à une filière en particulier, c'est un concept global de formation. D'une façon générale, il me semble important de s'interroger sur la culture d'enseignement et d'apprentissage. Contrairement à la réforme de Bologne, qui est un processus dicté par en haut, le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» tient largement compte des possibilités et des suggestions des enseignants et enseignantes. Tant au gymnase qu'en haute école pédagogique, il leur donne des impulsions pour organiser un enseignement ou des manifestations reposant sur l'apprentissage autonome, pour tenter de nouvelles expériences pédagogiques.

*Justement, l'apprentissage autonome est déjà présent au gymnase sous différentes formes.*

**D. M.:** Oui évidemment, beaucoup de choses ont déjà été faites dans ce domaine. Mais, comme je l'ai déjà dit, c'est toujours difficile lorsqu'un enseignant ou une enseignante se lance seule dans ce type de démarche. Le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage» per-

met aux enseignants et enseignantes d'échanger des idées, les motive pour entreprendre des projets interdisciplinaires, est l'occasion de discussions entre les directions d'école, etc. Pour faire court: le projet PAA fournit un ancrage à l'existant et donne des impulsions propres à créer la nouveauté.

*Quel rôle l'apprentissage autonome jouera-t-il dans les mois à venir pour vous en tant qu'enseignant et didacticien de disciplines?*

**D. M.:** J'espère que l'apprentissage autonome trouvera sa place dans la culture scolaire des gymnases. L'important est de commencer par des unités d'enseignement relativement courtes. En didactique de la pédagogie et de la psychologie, je continuerai à aborder la thématique de l'apprentissage autonome et je ferai appel à cette forme d'enseignement dans le cadre de la formation initiale à la PHBern. Je suis d'ailleurs en train de voir comment je pourrai transformer une partie de mes cours en unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome. Le module consacré à la gestion de classe, qui s'étend sur quatre leçons, sera bientôt proposé selon ce principe.

Questions: **Ursula Käser**  
cheffe du projet, Section des écoles moyennes

## Hétérogénéité et apprentissage autonome au gymnase Muristalden

*L'apprentissage autonome offre la possibilité de gérer de façon constructive des classes de plus en plus hétérogènes. Ce potentiel réside surtout dans le suivi proposé au cours de l'apprentissage. Il est également nécessaire de développer en parallèle des offres visant à stimuler les élèves doués et à soutenir ceux qui ont des difficultés à remplir certaines exigences. Enfin, une stratégie d'acquisition des compétences transversales doit être mise sur pied.*

Au gymnase Muristalden de Berne comme dans les autres gymnases du canton, le développement de l'école et

de l'enseignement est fortement marqué cette année par l'apprentissage autonome. Le mandat confié par l'Office de l'enseignement secondaire du 2<sup>e</sup> degré et de la formation professionnelle de promouvoir cette forme d'apprentissage a été accueilli de façon positive par la direction et le corps enseignant. Dès le départ, il a toutefois été clair que ce projet ne devait pas être mené de façon isolée mais, au contraire, devait s'inscrire dans le processus de développement de l'école et être mis à profit dans le cadre de la réalisation du projet d'établissement. Les paragraphes qui suivent nous montrent comment les choses se passent sur le terrain.

### Conjuguer hétérogénéité et apprentissage autonome

La volonté d'intégrer l'apprentissage autonome dans le processus de développement de l'école soulève la question suivante: dans quels domaines et dans quelle mesure l'apprentissage autonome peut-il constituer une réponse aux défis pédagogiques que l'école doit relever de toute urgence, parmi lesquels gérer l'hétérogénéité croissante des classes gymnasiales? A l'issue de discussions internes, une conclusion s'est imposée: il faut conjuguer apprentissage autonome et hétérogénéité.

Bien avant cela, différentes évaluations internes et externes avaient établi

que la gestion constructive de l'hétérogénéité grandissante des classes devait être un thème prioritaire du développement de l'école. Les élèves arrivent en effet au gymnase avec des attentes et des acquis très divers. Outre ceux, particulièrement doués, qui nécessitent une prise en charge individualisée, les classes accueillent de plus en plus d'élèves rencontrant des difficultés à des niveaux multiples. Cette fourchette très large de besoins sollicite souvent les enseignants et enseignantes au-delà de leurs limites. La didactique ne peut plus, en tous les cas moins que par le passé, être axée sur «l'élève moyen»; elle doit désormais prendre en compte les condi-

flexion a pu être menée sur le thème de l'apprentissage en tant que processus. Cette formation comprenait deux manifestations faisant intervenir Willi Stadelmann (ancien directeur de la *Pädagogische Hochschule Zentralschweiz* et chercheur en apprentissage), un atelier consacré aux processus d'apprentissage et deux séminaires, organisés selon des groupes de disciplines, visant à développer des unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome. Nous avons reçu un grand nombre de réactions, de plus positives, à la suite d'un exercice qui mettait les enseignants et enseignantes en position de devoir traiter des contenus complexes en très peu de

### Offrir des degrés de liberté divers aux élèves

Par l'apprentissage autonome, on entend faire en sorte que les élèves parviennent à gérer eux-mêmes leur apprentissage et à relier les nouveaux contenus et nouvelles méthodes au savoir dont ils disposent déjà. Si l'on part du principe que ce savoir préalable diffère d'un ou d'une élève à l'autre (comme d'autres acquis), l'apprentissage autonome constitue effectivement une réponse à l'hétérogénéité.

Du point de vue du développement de l'école, il est clair néanmoins que se contenter d'offrir un degré supplémentaire de liberté dans le processus d'apprentissage ne représente pas une solution adéquate dans tous les cas pour aborder l'hétérogénéité. Accorder aux élèves une liberté décisionnelle thématique, temporelle ou spatiale pourrait certes les motiver davantage à traiter de nouveaux contenus, mais cela reviendrait à négliger les autres aspects inhérents à une gestion constructive de l'hétérogénéité. Les élèves présentant des talents particuliers doivent en effet pouvoir bénéficier d'un encouragement adapté tel que celui que nous essayons de proposer aux jeunes sportifs, sportives, musiciens et musiciennes dans le cadre d'un programme de soutien spécifique. Des adaptations structurelles sont par ailleurs nécessaires pour mieux intégrer les jeunes présentant certains troubles comme une déficience visuelle ou auditive. Accroître la liberté des élèves dans le processus d'apprentissage ne permet pas de combler de grandes lacunes dans les acquis. Là encore, un encadrement individuel s'impose. A défaut, on court le risque de creuser encore les écarts entre les élèves.

Ces affirmations se fondent en partie sur les expériences rassemblées lors des entretiens d'admission telles que les décrit Jürg Spring, vice-recteur du gymnase Muristalden: «Beaucoup d'élèves expliquent que, dans leur école précédente, l'enseignement n'était pas suffisamment axé sur leurs besoins personnels. Les parents demandent eux aussi de plus en plus souvent des offres qui stimulent leur enfant selon ses capacités, qu'il s'agisse d'encouragement des élèves particulièrement doués ou de ceux, au contraire, qui connaissent des difficultés scolaires. Dans ce cadre, nous abordons les questions de l'autonomie offerte aux élèves et du soutien apporté par l'enseignant ou l'enseignante dans l'optique de proposer un suivi optimal dans l'apprentissage. A partir de ces discussions, nous tentons de mettre sur pied nos prestations.»



*Les enseignants et enseignantes ont été placés dans le rôle d'élèves le temps d'une formation continue sur l'apprentissage autonome et l'hétérogénéité.*

tions hétérogènes qui règnent dans les classes. Les remarques critiques d'enseignants et enseignantes mais aussi d'élèves ont montré que le gymnase Muristalden avait un retard à combler en termes de gestion constructive de l'hétérogénéité. C'est la raison pour laquelle le corps enseignant a décidé d'en faire le thème de l'année en matière de développement de l'école.

Dans le but de mieux conjuguer apprentissage autonome d'un côté et hétérogénéité de l'autre, le gymnase a cherché à coopérer avec l'unité *Sekundarstufe II* de l'*Institut für Weiterbildung (IWB)* de la PHBern. Grâce à une formation continue modulaire proposée au collège des enseignants et enseignantes, des unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome ont vu le jour et une ré-

temps puis de réfléchir à leur processus d'apprentissage. Ces retours montrent que lorsque l'on se met de temps à autre dans la peau des élèves, on comprend mieux les difficultés auxquelles ceux-ci sont confrontés. «Ça a été très difficile de se plonger dans un texte alors que nous n'avions aucun contexte. C'est pourtant ce que vivent nos élèves chaque jour, au moins en partie.» «J'ai pris conscience du fait que nous n'apprenons pas toujours de la même façon et que l'on ne dispose que d'un répertoire limité de stratégies pour traiter une tâche.» «J'ai à nouveau réalisé à quel point le gymnase se concentrait sur les contenus. L'apprentissage est quelque chose de tellement important en soi. Pourquoi ne prenons-nous pas davantage en compte cet aspect dans les évaluations?»

C'est donc dans le suivi des élèves que réside pour nous le potentiel majeur de l'apprentissage autonome lorsqu'il s'agit de gérer l'hétérogénéité de façon constructive. En pratique, cela signifie que, dans le cadre des unités d'enseignement basées sur l'apprentissage autonome, les enseignants et enseignantes offrent des degrés de liberté divers à leurs élèves. Ceux qui disposent de grandes compétences dans l'organisation du travail mais aussi d'un savoir préalable suffisant peuvent employer la liberté qui leur est laissée en explorant les contenus de manière créative. Cela permet aux enseignants et enseignantes de s'occuper davantage des élèves qui, en raison de lacunes scolaires, de troubles divers ou d'un manque d'organisation personnelle, nécessitent un suivi plus étroit. Dans cette situation, les élèves les plus forts ne sont pas pénalisés puisqu'ils font de gros progrès même sans la présence rapprochée d'un enseignant ou d'une enseignante. Il ne s'agit pas pour autant de laisser ces élèves livrés à eux-mêmes lors des phases d'apprentissage autonome. C'est pourquoi il est important de concevoir des exercices spécifiques s'adressant aux différents groupes de niveau de la classe. Cette approche pourrait également être bénéfique dans la mise en œuvre d'objectifs d'apprentissage individuels. L'enseignement ordinaire ne permet pas de relever, dans son intégralité, le grand défi que pose ce type de suivi.

### Elaborer des mesures d'accompagnement

Des mesures d'accompagnement doivent être mises en place dans le contexte de la promotion de l'apprentissage autonome pour que les élèves puissent exercer les compétences qui leur permettront ensuite de travailler de manière autonome et responsable. Au Campus Muristalden<sup>1</sup>, il existe une longue tradition en ce sens: l'apprentissage autonome y est pratiqué sous la forme d'un temps offert aux élèves pour apprendre seuls et faire leurs devoirs. Cette tradition, entretenue depuis plus de 20 ans dans les *Fortbildungsklassen*<sup>2</sup> puis reprise à l'école obligatoire, connaît maintenant une nouvelle vie au gymnase. Ainsi, deux fois par semaine après les cours, les élèves ont la possibilité de travailler spécifiquement les points à améliorer ou de faire leurs devoirs dans un espace réservé à l'apprentissage autonome, le *Selbstlernstudio*. Ils y sont encadrés par d'anciens élèves du gymnase, aujourd'hui étudiants et étudiantes. Ces derniers ont l'avantage non seule-

ment de connaître l'école et donc les grandes lignes des programmes enseignés, mais aussi de pouvoir cultiver une certaine proximité avec les élèves du fait de leur âge. Cet espace réservé à l'apprentissage autonome permet tout aussi bien de développer ses capacités d'organisation du travail que d'aborder des notions particulières dans certaines disciplines. Il est actuellement question de développer cette offre, notamment en créant des véritables programmes d'apprentissage permettant de combler des lacunes. Parallèlement, dans le but de promouvoir les compétences transversales, nous avons réfléchi à la manière de transmettre des techniques de

à leur intention, de même qu'un modèle d'intégration permettant de concilier sport d'élite et formation.

### Intégrer l'apprentissage autonome à la formation

Intégrer l'apprentissage autonome à la formation gymnasiale va donc au-delà du simple fait de proposer une fois par an à tous les élèves une unité d'enseignement basée sur l'apprentissage autonome. Il est essentiel que les compétences d'apprentissage qui sont nécessaires à l'apprentissage autonome soient elles aussi développées de façon ciblée. Cette acquisition progressive des compétences en matière d'apprentissage



*Dans le Selbstlernstudio, les gymnasiens et gymnasiennes sont conseillés par des étudiantes et peuvent travailler selon des programmes d'apprentissage individuels.*

travail et d'apprentissage fondamentales puis d'amener les élèves à les exercer dans le cadre de projets scolaires. C'est ainsi que les programmes de développement des compétences transversales, élaborés à l'époque dans le sillage du nouveau plan d'études pour la formation gymnasiale dans les domaines de l'informatique, de l'interdisciplinarité, des techniques de travail et de la gestion du savoir, ont été réorganisés. Cette mesure et d'autres sont nécessaires pour préparer les élèves aux défis complexes qu'ils auront à relever en matière d'apprentissage autonome.

Les mesures d'accompagnement comprennent également des offres pour les élèves à haut potentiel (p. ex. dans les disciplines facultatives). Un cours préparant aux formations et aux professions artistiques a ainsi été mis sur pied

autonome est indispensable, d'une part, parce qu'on ne peut pas partir du principe que chaque élève en dispose déjà et, d'autre part, pour que l'hétérogénéité puisse être gérée de façon constructive. Et cela signifie toujours être capable de cerner de manière optimale les forces et les faiblesses de chaque élève.

**Andreas Gräub,**  
enseignant de géographie au gymnase  
Muristalden de Berne et membre du groupe  
du projet cantonal PAA

<sup>1</sup> Outre le gymnase, le Campus Muristalden comprend des classes de Basisstufe et de la scolarité obligatoire, des classes spéciales d'intégration et un cursus préparatoire à la HEAB.  
<sup>2</sup> 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années avec deux profils différents: préparation aux écoles moyennes et préparation à la formation professionnelle.



## Informations pratiques

# Apprentissage autonome et formation continue

«Les formes d'apprentissage autonome actuellement en place dans les gymnases seront renforcées et développées dans le cadre d'un échange réciproque.» Telle est l'idée-force du projet PAA. L'*Institut für Weiterbildung* de la PHBern soutient cette démarche dans les écoles et s'attache à créer un réseau cantonal rassemblant tous les participants et participantes au projet.

En 2011, environ 500 personnes ont pris part aux formations continues, interdisciplinaires ou associées à une discipline, organisées par la PHBern sur le thème de l'apprentissage autonome. L'*Institut für Weiterbildung* se réjouit de l'intérêt suscité par cette série de formations et propose à nouveau une offre variée pour 2012.

### Centre de services dédié à l'apprentissage autonome à la PHBern

La PHBern accompagne le projet PAA dans les gymnases en offrant aux directions d'école, aux responsables du projet dans les gymnases ainsi qu'aux enseignants et enseignantes différents services en lien avec l'apprentissage autonome. Ces services concernent principalement les domaines formation continue/conseil et évaluation/recherche et développement. Le soutien s'étend toutefois aussi à d'autres spécialités. L'*Institut für Weiterbildung*, unité *Sekundarstufe II*, est votre interlocuteur pour toutes les questions liées l'apprentissage autonome. C'est Rolf Gschwend qui assure la coordination des prestations entre les différents instituts (courriel à [rolf.gschwend@phbern.ch](mailto:rolf.gschwend@phbern.ch)).

Vous trouverez de plus amples informations sur ce centre de services ainsi que ses coordonnées sous: [www.phbern.ch/dienstleistungen/sol-anden-gymnasien.html](http://www.phbern.ch/dienstleistungen/sol-anden-gymnasien.html).

### Jetons un regard au-delà des frontières cantonales

L'apprentissage autonome reste un sujet important pour la formation continue dans le canton de Zurich. A tel point que l'*Institut für Gymnasialpädagogik* lui consacre une rubrique entière de son site Internet. Toutes les offres sous: [www.ife.uzh.ch/igb/weiterbildung/SOL.html](http://www.ife.uzh.ch/igb/weiterbildung/SOL.html) (en allemand).

## Formations continues 2012 sur le thème de l'apprentissage autonome au degré secondaire II (en allemand)

### Offres interdisciplinaires

[www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2](http://www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2) > überfachliche Angebote

#### SOL: Erfahrungsaustausch der Verantwortlichen

Fortsetzung  
Angebotsnummer 12.611.101

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Mi, 14.3.2012, 14.00–17.30 Uhr  
plus drei weitere Treffen nach Absprache

#### SOL: Erste curriculare Konzepte

Angebotsnummer 12.611.102  
Erfahrungen zu selbstständigem, ziel- und interessengeleitetem Arbeiten werden zu Konzepten verdichtet

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Do, 3.5.2012, 18.00–20.00 Uhr

#### SOL: Sokratisch fragen

Angebotsnummer 12.611.103  
Voraussetzung zum Lerncoaching

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Mi, 23.5.2012, 17.00–20.30 Uhr

#### SOL: Unterrichtseinheiten entwickeln

Angebotsnummer 12.611.104  
Prozessbezogenen Lernförderung und Lernsteuerung  
Kurs für Lehrpersonen, die im Rahmen des kantonalen SOL-Projekts eine Unterrichtseinheit entwickeln

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Di, 28.8.2012, 14.00–17.30 Uhr  
plus drei weitere Treffen nach Absprache

#### SOL: Dialoggestützte Lernbegleitung

Angebotsnummer 12.611.105  
Vertiefung der Lernbegleitung, des Coachings

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Fr, 31.8.2012, 8.30–17.30 Uhr  
plus drei Treffen nach Absprache

#### SOL: Beratungsangebot für Verantwortliche und Lehrpersonen

Angebotsnummer 12.611.106

Hol-Angebot  
Termin nach Absprache

#### SOL: Kollegiumstag

Angebotsnummer 12.611.107  
Einen SOL-Kollegiumstag planen und durchführen

Hol-Angebot  
Termin nach Absprache

### Offres associées à une discipline

[www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2](http://www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2) > fachspezifische Angebote

#### SOL im Deutschunterricht – SOL konkret

Angebotsnummer 12.611.304  
Ausarbeitung und Durchführung von Unterrichtseinheiten mit SOL-Elementen

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Do, 7.6.2012, 13.30–17.00 Uhr  
Di, 21.8.2012, 13.30–17.00 Uhr  
Fr, 26.10.2012, 13.30–17.00 Uhr

#### SOL Fremdsprachen: Praxisbegleitung Wortschatz und Grammatik

Angebotsnummer 12.611.351  
Begleitkurs für Lehrpersonen, die «SELF-Wortschatz» oder «SELF-Grammatik» im Unterricht umsetzen

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Di, 3.4.2012, 13.30–17.00 Uhr  
Di, 5.6.2012, 13.30–17.00 Uhr

#### SOL im Sportunterricht

Angebotsnummer 12.611.613  
Evaluieren, Beurteilen und Bewerten im Kontext des selbst organisierten Lernens

Institut für Weiterbildung, PHBern  
Mi, 2.5.2012, 17.00–20.30 Uhr

**Impressum**

*Bulletin du projet, numéro 5 2011–12*  
*Plus d'autonomie dans l'apprentissage*  
 5 mars 2012

## Edition:

Office de l'enseignement secondaire  
 du 2<sup>e</sup> degré et de la formation  
 professionnelle (OSP), Direction  
 de l'instruction publique du canton  
 de Berne

## Conception et rédaction:

Ursula Käser (OSP), Mario Battaglia  
 (OSP), Rolf Marti ([www.kommapr.ch](http://www.kommapr.ch))

## Mise en page et production:

eigenart, Stefan Schaer, Berne  
[www.eigenartlayout.ch](http://www.eigenartlayout.ch)

## Calendrier du projet

Etapes	Date
Début de l'avant-projet:	
<ul style="list-style-type: none"> <li>élaboration des bases scientifiques et des bases cantonales</li> <li>création par les directions d'école de comités dédiés au projet</li> </ul>	01.08.10
Début de la phase principale: lancement du projet à l'occasion de la Journée de réflexion sur l'apprentissage autonome organisée par l'IWB de la PHBern en collaboration avec la HEP-BEJUNE. Discussion autour des résultats du rapport scientifique.	mars 11
Introduction des premières unités d'enseignement d'apprentissage autonome dans les gymnases	01.08.12
Bilan des étapes précédentes	31.01.14
Mise en œuvre d'unités d'enseignement d'apprentissage autonome dans diverses disciplines dans tous les gymnases	01.08.14
Décision quant à la suite à donner au projet	01.08.16

## Informations et liens

- Vous trouverez des informations ainsi que des documents à télécharger sous [www.erz.be.ch/apprentissage-autonome](http://www.erz.be.ch/apprentissage-autonome).
- Plus d'informations sur les projets découlant du rapport sur les écoles moyennes sous [www.erz.be.ch/ecolesmoyennes-projets](http://www.erz.be.ch/ecolesmoyennes-projets)